

## Fleur de Lys

Lily tira une bouffée de sa cigarette, recrachant un nuage de fumée toxique dans la nuit grise. Elle s'accouda au balcon et resserra la couverture sur ses épaules nues. La fraîcheur de l'aube la fit frissonner. Le vieux plaid usé qui était censé la protéger du froid ne pouvait pas grand chose contre la température hivernale qui couvrait les voitures et les fenêtres de givre. L'aube avait toujours été son heure préférée. Quand la nuit déjà partie n'avait pas encore laissé place au soleil éblouissant, et qu'une lumière grise figeait les rues et le ciel dans un instant hors du temps. Lily aimait cette ambiance irréaliste.

Elle avait alors l'impression d'être seule au monde, seule sur son balcon, avec sa vieille couverture usée et sa cigarette à la main. Mais en un souffle, c'était fini, le temps reprenait son cours. Les premiers sportifs sortaient courir dans le parc, écouteurs vissés dans les oreilles, les plus courageux partaient travailler, les boulangers ouvraient leur boutique. Et elle se trouvait toujours là, immobile sur son balcon, comme une intruse dans ce monde où tout bouge si vite, tellement vite, trop vite.

Mais c'est seulement aux premières lueurs du soleil que Lily se réveillait généralement, regagnant son appartement et sa chaleur étouffante. Son appartement si vide. Parce que June n'était pas là. June n'était jamais là au matin. Elle partait toujours dans la nuit, silencieuse et pressée. Honteuse, aurait voulu dire Lily. Mais elle se contentait en général de soupirer en sentant le lit froid et vide au matin. Après tout elle avait l'habitude. C'était comme ça qu'elle fonctionnait.

C'était comme ça que June avait décidé qu'elles fonctionnaient.

June était toujours celle qui décidait. Lily était celle qui écoutait. June avait l'habitude d'être écoutée. Elle était rayonnante, attirant les gens à elle comme une lumière attire les papillons. June riait toujours quand Lily lui disait ça. June riait beaucoup. June souriait beaucoup aussi. June était un rayon de soleil pour des centaines de papillons qu'elle attirait de ses yeux bleus comme le ciel, de ses cheveux blonds comme les blés et de son sourire rayonnant comme le soleil.

Là où June était rayonnante, Lily était sombre. Quand June attirait les gens à elle, Lily les repoussait, protégeant farouchement sa solitude. Brune comme la nuit, longue et émaciée, Lily ne rentrait pas dans la plupart des critères de beauté. Ses mains fines de pianiste étaient continuellement tachées de peinture, tout comme ses vêtements. Lily avait des cernes aussi longues que ses nuits blanches passées à peindre. À peindre June, principalement.

Parce que June était un peu toute la vie de Lily.

Mais Lily n'était pas toute la vie de June.

Alors June partait dans la nuit, et Lily soupirait seule au matin. Elle s'habituerait. Elle s'habituaient toujours. Jusqu'à ce que tout soit bouleversé.

"Je pense qu'on devrait arrêter."

La voix s'était élevé clairement depuis le fauteuil, figeant son autre occupante affalée sur le lit. Lily avait parfaitement entendu ce que June venait de dire, tout comme

elle avait parfaitement compris ce qu'elle venait de détruire en le disant. Mais Lily, naïve petite Lily, se redressa et tenta d'une voix rendue rauque depuis longtemps par la cigarette.

"De quoi tu parles ?"

Une question, fragile petite interrogation, dernière chance pour nier l'impensable. Dernière chance pour rester saine d'esprit. Allez June, allez... Dis-lui que c'est faux, que tu resteras toujours...

Soupir.

"Tu sais très bien de quoi je parle, Lil'."

Geste maladroit de l'éblouissante pour les désigner. Même dans sa maladresse elle reste gracieuse.

"Ce qu'on fait est malsain. Tu es une femme."

Oh June, sainte petite June, qui refuse d'assumer qu'elle aime les femmes, qu'elle est lesbienne, qu'elle est comme Lily. Qu'en diraient les voisins voyons ?

Alors June, sainte petite June a un petit-ami. Et elle lui ment.

*Quoi, ces griffures ? J'ai eu la mauvaise idée de mettre un dos-nu aujourd'hui, et je tombé dans le rosier en rentrant, tu sais celui devant l'entrée ?*

Elle lui ment sur tellement de choses.

*D'ailleurs chéri je ne serais pas là dimanche, je vais faire les boutiques avec des amies.*

*Je suis désolée de rentrer aussi tard, si tu savais le travail que mon patron m'a donné juste avant que je parte.*

"Ce n'est que maintenant que tu t'en rends compte ?"

Le ton est accusateur. Lily s'est levé.

"Lily..."

June soupire, et Lily a soudainement l'impression d'être une enfant qui se fait gronder par un adulte.

"Alors ? Qu'est-ce qui a changé June ? Tu en as soudainement eu marre d'être *anormale*?"

June détourne les yeux devant ceux de Lily, dont le regard accusateur, rempli d'incompréhension et de désarroi est soudainement insoutenable.

"Répond-moi June !"

"Henry m'a demandé en mariage. Et j'ai dit oui."

Le souffle de Lily se coupe brutalement. Elle vacille.

"Quoi ?"

"Je vais me marier Lil'."

Et juste comme ça, aussi simplement, le monde de Lily, qu'elle avait eu tant de mal à construire, qu'elle avait eut tant de mal à faire tenir debout, tout s'écroule à ses pieds.

"Non... Tu n'as pas le droit... Tu ne peux pas..."

*Bien sûr que si. Enfin Lily, elle ne t'a jamais rien promis, jamais rien dû. Pourquoi est-ce qu'elle resterait ? Pour toi ?*

Et Lily eut soudain envie de rire. De rire à s'en casser les cordes vocales, de rire à ne plus pouvoir tenir debout, de rire jusqu'à l'étouffement, jusqu'à ce que tout s'efface. De rire à en pleurer.

Elle n'avait aucun droit de retenir June. Aucun droit de l'empêcher de se marier, de vivre heureuse, sans elle. Depuis le début, c'était elle qui l'empêchait de partir, qui la faisait mentir à son petit-ami, qui l'empêchait d'être heureuse et *normale*.

*Dans l'histoire, la salope, c'est toi.*

"Va-t'en."

June se leva, tendant une main qui se voulait réconfortante vers les cheveux de nuit.

"Lily..."

"J'ai dit VA-T'EN ! DÉGAGE !"

Et soudain June a peur. Peur du regard brûlant de rage de Lily, de ses yeux noirs, si noirs. Lily est bouleversante dans sa colère. Et belle. Tellement belle.

Alors June fuit. Elle attrape son manteau, et court hors du petit appartement miteux aux odeurs de nicotine dans lequel elle a passé tant de temps. Qu'elle ne reverra sans doute jamais.

*C'est pour le mieux, se dit-elle, se persuade-t-elle. Oui. Tu n'es plus une enfant maintenant, le jeu est fini.*

Et Lily resta seule dans l'appartement. Toutes les émotions, toute la rage qu'elle ressentait plus tôt avaient disparues, pour laisser place au désespoir -le sombre, l'écrasant, le submergeant désespoir, engloutissant tout sur son passage. Seul restait Lily, perdue au milieu de tout ce vide.

Alors, doucement, elle sortit sur le balcon. Doucement, elle se laissa glisser contre le mur du balcon. Doucement, elle alluma une cigarette, regardant le nuage de fumée s'évanouir dans la nuit. Doucement, elle regarda la lumière grise envahir la ville. Derrière elle, l'appartement était de nouveau vide.

Elle s'habituerait.

Emma Cooper

P 1